



## Le Bisse de Lentine

## Valais

Lorsque l'on parle de bisses valaisans, on imagine immédiatement des installations vertigineuses, accrochées aux flancs de parois verticales. Il en existe, certes. Mais celui que l'on va suivre aujourd'hui ne rebutera pas les promeneurs sensibles au vertige. Il serpente au milieu des vignes, longé par un joli sentier dominant la ville de Sion que l'on ne quitte pas des yeux.

Départ aux limites de la vieille ville que l'on ne manquera pas de visiter au retour. Pour se repérer, viser le parking de « La Cible » dans lequel on pourra laisser son véhicule. On trouve vite les indications du tourisme pédestre à environ 80 mètres de la sortie principale du parking souterrain, après avoir franchi un premier rond-point. La direction « Bisse de Lentine » y figure déjà, en montée, sur la droite. Le parcours quitte rapidement la route, longe un cimetière, traverse l'avenue Saint-François avant de grimper à l'assaut de la côte de Lentine recouverte de vignes. Un tunnel sous une autre route, puis c'est une montée très raide sur un large chemin goudronné interdit à la circulation. En contrebas, la ville émerge de la brume matinale et les collines de Valère et Tourbillon accrochent les premiers rayons d'un pâle soleil. Ce bisse se mérite et la pente semble s'accroître encore jusqu'au lieu-dit « Le Purgatoire ». Aura-t-on ensuite droit au Paradis ?



Après un court répit en replat, le chemin repart vers la plaine. N'étaient les nombreuses indications jaunes rencontrées, on pourrait croire s'être trompé de route ; pourquoi être monté si haut pour redescendre maintenant ? Fort heureusement, la descente est courte et l'on rejoint très vite le ruisseau convoité. Il court à flanc de coteau, canalisé, tantôt à ciel ouvert, tantôt en tunnel. Un étroit sentier de terre battue le longe, chapeautant un haut mur de pierre. Tout autour, la vigne est dominante. Un bouquet d'arbres offre un peu d'ombre à un banc duquel on peut contempler les toits de la ville, l'aéroport un peu plus loin, et les omniprésentes collines indissociables de la capitale valaisanne.

Après la rude montée de tout-à-l'heure, ce sentier panoramique est une véritable récompense. Sur la droite, puis sur la gauche, parfois encombré de feuilles mortes, le bisse s'écoule lentement avant de disparaître soudainement. Le parcours vient de rejoindre un quartier d'habitations modernes que l'on traverse sur une petite route en réfection actuellement. Fini le petit sentier bucolique au milieu des vignes. En descente, on rejoint ensuite une grande route près du Mont d'Orge. D'ici, il est possible d'atteindre le lac du Mont d'Orge en quelques 5 minutes ou d'en faire le tour en 45 minutes. C'est cette dernière option qui est choisie afin de prolonger quelque peu cette marche.

On retrouve rapidement les vignes, toujours en descente, avant que le sentier ne reparte en sens inverse en direction du plan d'eau qui se profile au loin. Cinq minutes plus tard, on succombe au charme bucolique de ses rives bordées de roseaux dont les plumets brillent au soleil. Les montagnes déjà enneigées admirent leur parure hivernale dans cette eau calme. Petite pause sur l'un des nombreux bancs mis à disposition des promeneurs.

A peine a-t-on quitté ce paysage reposant que le sentier plonge à nouveau à travers les derniers parchets qui surplombent la ville. On retrouve bientôt l'agitation urbaine que l'on s'empresse de quitter dès les premières rues piétonnes de la vieille ville. Après une dégustation de raclette, nouvelle immanquable grimpée pour visiter Valère. En face, les murailles de Tourbillon ont des allures de château cathare, dernière forte impression de cette balade.